

LES DEUX CORTÈGES

Deux cortèges se sont rencontrés à l'église. L'un est mortel, il conduit la bière d'un enfant; Une femme le suit, presque folle, étouffant Dans sa poitrine en feu le sanglot qui la brise.

L'autre, c'est un baptême. — Au bras qui le défend. Un nourrisson bégaye une note indéfinie; Sa mère, lui tendant le doux sein qu'il éprouve, L'embrasse tout entier d'un regard triomphant!

On baptême, on absout, et le temple se vide. Les deux femmes, alors, se croisant sous l'abside. Echangeant un coup d'œil aussitôt détourné.

Et merveilleux retour qu'inspire la prière. — La jeune mère pleure en regardant la bière. La femme qui pleurait sourit au nouveau-né!

JOSÉPHIN SOULARY.

Le Dr. Donzère Martin est de retour d'un voyage à St-Louis et dans les villes de l'ouest.

Le mariage de Mlle Louise Amélie Duongé avec M. Henry J. Préau sera célébré à l'église St-Augustin mardi matin à 7 heures un quart.

Mardi soir à six heures et demie a eu lieu chez M. et Mme Richard William McFerran, en présence des deux familles et de quelques amis intimes, le mariage de Mlle Ruth McFerran avec M. Louis Arny Godbold.

La décoration de la maison était composée de palmiers, de fougères, de roses et de chrysanthèmes blancs, et la cérémonie a eu lieu sous une arche de plantes vertes.

Le Révérend J. B. La Mothe de l'Église Episcopale St-Paul officiait. La mariée était accompagnée par son père et avait pour demoiselles d'honneur Mlle Jennie D. Carpenter et Mlle Emily Calongue.

Le "best man" était M. Charles Arny, et M. Edwin Arny était garçon d'honneur. La mariée avait une toilette très soignée en messaline blanche garnie d'appliqué.

Une touffe de fleurs d'orange drapait son voile de tulle et elle portait un bouquet de roses et de mugnets. Les toilettes de demoiselles d'honneur étaient en mousseline suisse sur transparent de soie verte pour l'une et rose pour l'autre, et elles avaient des bouquets de chrysanthèmes.

A l'issue de la cérémonie une réception a eu lieu de sept à neuf heures. M. et Mme McFerran recevaient assistés de Mme F. C. Godbold, Mme L. C. Arny et Mlle Arny. M. et Mme Godbold font un voyage de noces et occuperont au retour une résidence située rue Lafayette près de l'avenue Washington.

Mme F. B. Hayne est actuellement à New-York.

Mme E. F. Merrick et Mlle Merrick sont arrivées du nord lundi.

Mardi, le 29 octobre, aura lieu à Indianapolis, le mariage de M. Robert Spencer Soule de cette ville avec Mlle Josephine Stout d'Indianapolis.

Mme Allen Bruce Biskemore et ses enfants sont repartis pour Waverland, après un séjour chez Mme John V. Moore.

COUSINE.

Potage Printanier

Mettez dans une marmite un litre de pois nouveaux, avec du cerfeuil, du pourpier, de la laitue, deux oignons, très-peu de persil, et un morceau de beurre. Faites bouillir le tout ensemble avec suffisante quantité d'eau. Assaisonnez de sel et de poivre. Quand tout est cuit, passez au tamis avec les deux tiers de ce bouillon, et faites-le mitonner; délayez dans l'autre tiers trois jaunes d'œufs, faites lier sur le feu, et versez dans votre potage au moment de servir.

Beuf à la Miretois

Coupez du bœuf bouilli en tranches minces. Coupez tous jours en travers des fibres, afin que la viande soit courte. Coupez aussi en tranches une douzaine d'oignons; passez-les au beurre ou avec la graisse de potage, jusqu'à ce qu'ils soient roux; ajoutez un peu de farine; mélangez-les bien, et mouillez avec un peu de bouillon. Assaisonnez avec du sel, du poivre et très-peu de vinaigre; faites bouillir au quart d'heure, et versez sur le bouilli que vous aurez disposé dans un plat. Faites mijoter sur le feu pendant une demi-heure.

On peut ajouter de la chapelure, dont on couvre tout le plat.

MENU.

- DINER: Crème de pois frais, Saumon sauce genevoise, Gigot d'agneau aux artichauts, Poulet nouveau rôti, Salade, Haricots verts au beurre, Soufflé aux fraises, Desserts. DÉJEUNER: Hors-d'œuvre, Langoustine sauce rémoulade, Mutton chop à l'anglaise, Morilles sautées aux fines herbes, Cerises flambées au kirsch, Desserts. Dîner: Crêpe au riz, Merlan au gratin, Tournefort à la Parmentier, Canard rôti, Salade, Asperges sauce hollandaise, Fricassoles au chou-fleur, Desserts. DÉJEUNER: Hors-d'œuvre, Œufs en cocotte au jus, Poulet sauté aux champignons, Chou-fleur au gratin, Gelée au rhum, Desserts.

Bon-Bons, Chocolats

ET CANDIS FRAIS TOUS LES JOURS.

Le Premier Magasin de Candis à la Nouvelle-Orléans.



833 Rue du Canal.

Phone Main - 121; Main 2146-L.

Mistral et la Chèvre d'or

Mme du Saussay recevait dans sa propriété des Lièrres. Au fond du salon, quelques beaux esprits causaient entre eux.

—Mistral, disait le jeune Dechoin, sur un ton de gratitude, vient d'avoir une idée vraiment magnifique. Ne se propose-t-il pas de faire incrépiter, sur l'une des portes du palais de Lavailpals, un tableau où il installe, en ce moment, son "Masoun Aristien", une ravissante chèvre d'or....

—Je ne comprends pas, dirent à la fois plusieurs de ces dames.

—Au fait, pour comprendre, il faudrait savoir ce qu'est la Chèvre d'or, cette chèvre mystérieuse, si belle, si séduisante, que l'on voit partout en Provence, lorsqu'on sait voir, mais que personne n'a encore pu attraper.

—A-t-elle quelque parenté avec celle de M. Seguin, dont Daudet nous a conté la touchante histoire? demanda Mme Desprez.

—Pas précisément.

—Ce pauvre M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même manière: un beau matin, elles rompaient leur corde, s'échappaient dans la montagne, puis là-haut le loup les mangeait....

Vainement, il en avait pris une toute jeune, si jolie avec ses yeux doux, ses sabots noirs et luisants, ses cornes barbelées et son long poil blanc, qui lui faisait, sur ses vives, un beau justaucorps de velours. Celle-là aussi le loup la mangea.

—Que voulez-vous, ma chère amie, les chèvres provençales aiment la liberté et le grand air; elles se trouvent mal à l'aise, dans une grasse prairie, lorsqu'on les retient prisonnières; cette herbe trop fraîche, ces repas trop plantureux leur paraissent des plaisirs "bourgeois", communs et méprisables.

L'herbe des "ommes" a bien meilleur goût, la touffe de cyprès, posée dans le creux d'un rocher et que l'on broute, en se relevant sur ses pattes, voilà le vrai régal pour les chèvres tant soit peu folâtres. Elles veulent toujours aller plus loin que leur pâturage, monter plus haut que leur berger, et c'est pourquoi le loup les mange.

Il y a cependant une chèvre que le loup ne mangera pas, c'est la Chèvre d'or, dont je vous parlais tout à l'heure. On n'a pas encore découvert sa demeure habituelle; elle surgit à droite, à gauche, elle disparaît, revient, elle galope gaïement dans tout le pays. Paul Arène, qui était de Sisteron, la connaissait bien.

ses grand-mères l'avaient aperçue sans doute dans les montagnes de Lure, au sommet de la Baume, car elle ne craint pas les précipices. Lui-même devait l'avoir rencontrée sur la côte, puis qu'il la fait capriquer près de la mer, dans son roman "La Chèvre d'or". Les uns l'ont vue se cacher sous la grotte de Cordes, d'autres dans la mansuète de Saint-Remy. Mistral, qui est toujours digne de foi, croit qu'elle habite d'ordinaire les escarpements de Baux-Manière, au pied du rocher à pic qui est au nord du village des Baux. Vincent partage son idée et il chante à Mireille:

"Je t'aime au point que si tes lèvres disaient: Je veux la Chèvre d'or, la Chèvre — que nul mortel ne peut ni ne trait — qui, sous le roc de Baux-Manière — lâche la moussé des rochers, — ou je me perdrais dans les carrières, — ou tu me verrais ramener la Chèvre au poil roux!"

Vincent me parait bien pré-somptueux, objecta Jacques Portier, en faisant tomber du doigt, lentement, la cendre de son cigare.

—Mais Mireille, autant que je me souviens, n'exige pas, fort heureusement, cette preuve de son amour, ajouta Mme Desprez. Il doit être plus difficile d'attraper la Chèvre d'or que d'enlever une étoile au ciel et jamais encore aucun mortel n'a pu accomplir l'une ou l'autre de ces prodiges.

Dechoin reprit: —La Chèvre d'or, visite tous les paysages de Provence; quelquefois, dans les mirages de la Camargue, elle court au milieu d'une végétation luxuriante et bondit joyeusement sous les microscopiques des acacias. Voyez-vous qu'elle puisse renoncer à brouter les herbes aromatiques dans les montagnes du Var, ou même pousser jusqu'à Grasse pour respirer les champs d'œillets, de violettes et de jasmin? Quelques-uns prétendent qu'elle peut être à la fois dans plusieurs endroits.

Cela donnerait beaucoup à réfléchir, fit malicieusement le duc de Fresnes.

Mais on ne peut nier que cet animal à quelque chose de fantastique et qu'une chèvre ordinaire ne pourrait point ainsi se transporter si rapidement d'un bout à l'autre de la Provence, sauter les ravins, passer les rivières, se perchir sur des ro-

chers liesses ou un œureuil aurait peine à grimper.

Ce duc ne peut avoir été accordé à la Chèvre d'or, lança Jacqueline Desprez, que par une puissance divine.

—Mon Dieu, madame, plusieurs suppositions ont été faites à ce sujet. Les Provençaux, a-t-on dit, sont paresseux. Si rien ne les secouait de leur douce torpeur, ils passeraient volontiers les journées d'été à dormir sous les figuiers ou sous les platanes, et les journées d'hiver à boire le soleil comme des lézards, ou à se chauffer au coin du feu comme des marmottes. Pour atténuer, pour corriger cette paresse, Dieu, en les créant, sema dans leur tête un petit grain de folie. De temps à autre il leur vient des idées étranges; ils se figurent qu'ils trouveront des trésors et ils partent, à la course.... Ils aperçoivent la Chèvre d'or et cherchent à la saisir. Ils escaladent les montagnes, s'égratignent aux balcons.... et la Chèvre d'or leur échappe toujours. Seulement, cette folie poursuit les a réveillés; cette promenade sur les sommets leur a fait du bien. Et quelquefois la Chèvre s'y désole, en frappant de ses sabots menues les pierres du chemin, y laisse des paillettes d'or fin, alors les rêveurs et les poètes qui ont couru après elle se trouvent récompensés.

J'admets volontiers cette hypothèse, fit Mme du Saussay, qui n'avait pas encore parlé de la soirée. Mais je n'ose répondre tout à fait une autre explication que me donnez, un soir, de vieux Provençaux pleins de sagesse, d'expérience et de malice.... Voyez-vous, me disait l'un d'eux, l'homme a toujours besoin qu'on l'empêche de mal faire; ainsi Dieu permet à certains animaux de nous punir lorsque nous commettons quelque faute. Il y a des chèvres qui font calbuter leur conducteur, s'il les laisse travailler le dimanche; il y a des vaches qui envoient un coup de pied à la cuelle, tandis qu'on les traite, parce que la fermière a l'habitude de mettre de l'eau dans son lait. Sachez-vous si le phylloxera et toutes ces petites bêtes ne sont pas envoyés pour la punition des avares qui aiment trop leurs vignes? Dieu a fait la Chèvre d'or pour les mêmes raisons.

Autrefois la Provence était remplie de glorieux monuments. Les Romains en avaient élevé dans les villes de Saint-Remy-de-Riez, de Fréjus, d'Orange, d'Arles, les papes et les cardinaux avaient laissé dans Avignon des palais magnifiques; aux Baux à Aix, dans tout le pays, nos comtes souverains, la reine Jeanne et tous les seigneurs provençaux avaient marqué leur passage par de riches constructions, et comme des perles jetées à profusion sur notre terre, partant se voyaient de coquettes chapelles, de vastes monastères, d'imposantes églises.

On a cherché, petit à petit, à démolir tous ces édifices; les Vandales avaient donné l'exemple, l'on en suivit. Le secret de ces vieilles pierres n'est perdu; on trouve qu'elles gênent et l'on s'en sert pour bâtir des maisons neuves. C'est devenu une dévotion. Si bien que Dieu s'est mis en colère. Tous les monuments provençaux ne sont pas chrétiens, mais Dieu se fâche tout les fois qu'on détruit les œuvres d'art; je sais sûr qu'il n'était pas satisfait lorsque dans les premiers temps du christianisme, des tons se mettaient à briser les statues des anciennes déesses, si jolies. Souvent, d'ailleurs, les prêtres du Christ utilisaient, pour les sanctifier, les monuments païens; dans la cathédrale d'Aix, le baptistère est orné des colonnes d'un temple d'Apollon. On ne devrait rien laisser perdre de ce qu'on fait les artistes.

Alors Dieu a chargé la Chèvre d'or de veiller sur tous les édifices légués par nos ancêtres. Elle court nuit et jour pour empêcher qu'on ne s'y attaque avec la pioche et le marteau. Si quelque main sacrilège veut y toucher, elle se met en fureur, elle envoie de dangereux coups de cornes. Si l'on veut procéder par surprise, elle va chez les braves gens du pays, elle hurte à leur porte avec la tête; elle les amène en les tirant par leur robe ou par leur veste; elle s'agit, elle se plaint à sa façon.... et elle fait faire les démolisseurs.

—Ah! la bonne petite chèvre, s'écrièrent plusieurs de ces dames!

Ce n'est pas tout. Maintenant, on ne respecte plus rien. Il y avait des paysages merveilleux dans notre Provence; on y venait de tous côtés et l'on disait que c'était la plus belle contrée du monde. Mais les propriétaires d'aujourd'hui n'aiment pas toujours les arbres, les ruisseaux et les fleurs. Pour avoir de gros sacs d'écus, ils installent sur les rivières des usines qui tuent les poissons, qui font fuir les oiseaux et les amoureux; ils arrêtent l'eau des cascades pour faire de l'électricité, abattent les fontaines et plantent des salades à la place des roses.... C'est une mauvaise action de bouleverser la nature du bon Dieu.... La Chèvre d'or a beaucoup à faire déjà pour défendre les monuments, mais elle est vaillante et labo-

rienne, elle a accepté de protéger aussi les paysages de Provence. Elle a couru aux vallées de la Sorgue de l'Argens, du Verdon; hélas elle arrivait quelquefois trop tard. Quand on la voit qui surveille les montagnes pour qu'on n'y installe pas trop de chemins de fer à crémaillère, d'hôtels modernes et de poteaux télégraphiques. — Elle a entrepris la tâche de tâche! interrompit Mme Desprez.

POITRINE IDEALE. Développement et Forme du Buste en deux mois par les PILULES ORIENTALES. Place aux Herbes à 1.75. Description abonnée. 4, SAATCHI, pharmacien, 2, passage Verdun, Paris. SOUV. 101117. Pharmacie J. L. BOSS & Co.

Mlle ROSA FRITZ. — ET — Le Underwood l'Emportent Encore. Le Directeur de la Underwood Typewriter Co., 642 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, a reçu le télégramme suivant: New York, 19 Octobre 1907. Underwood Typewriter Co., Nouvelle-Orléans.

ORNEMENTS ARTIFICIELS. OUVERT TOUTE LA NUIT DU 31 OCTOBRE. Le Directeur de la Underwood Typewriter Co., 642 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, a reçu le télégramme suivant: New York, 19 Octobre 1907. Underwood Typewriter Co., Nouvelle-Orléans.

URIAH J. VIRGIN. 331 RUE DU CANAL. Pépinière: Canal, Scott, Iberville, Cortez. CHRYSAETHÈMES. CILLETTS. 20323.

GRANDE EXPOSITION. Du 20 Octobre au 1er Novembre, Jour de la Toussaint. De Roses, Chrysanthèmes, Orchidées Nouvelles, Feuilles Nouvelles, Dentelles de Philadelphie. LA COURONNE DU KAISER. Luthiers de la Dernière Forme, Roses, Clématides, Hyacinthes, Marguerites, Lys Blancs, etc. NOUVEAUTÉS.

Metairie Ridge Nursery Co., Ltd., Magasins No 141 rue, Garondelet et au Half Way House. 20 oct-20 24 27.

OBJETS POUR LA TOUSSAINT. Jos. A. Schindler & Co. ont le plus grand assortiment de pièces d'artificielles et métalliques au Sud. Les prix varient de 50c à \$30.00.

Travail non Surpassé, Prix les Plus Bas. Presser-vous de venir et évitez la foule. 827 rue Decatur, Phone Hem. 786. 20 oct-20 24 27.

Philadelphia Ice Cream Co., Ltd. FAIT LES MEILLEURS BISCUITS GLACES, CREMES A LA GLACE ET CHARLOTTE RUSSE. 1034-1036 RUE DU CAMP, COIN POEYFARRE. Téléphone Main. 3584 et 3639. 1er oct-3m-dim.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. Grunewald, 735 RUE CANAL. Jouer de Piano Apollo, 88 Notes. (Jouer sur tout le Piano, et sera vendu à conditions faciles)



Mondanités.

Mme John H. Maginnis et M. William Maginnis sont de retour de New-York où ils ont passé quelque temps en revenant de l'Europe.

Mme James Nott est arrivée de New-York lundi.

M. et Mme J. B. Camors font part des fiançailles de leur fille Alice avec M. Emile J. Loeliger. Le mariage aura lieu le vingt novembre.

Mme Léon Le Gardeur et ses sœurs Miles Marie et Adelaide Grima sont arrivées il y a quelques jours de Blowing Rock, C. du N., où elles ont passé plusieurs mois.

Mlle Lucia Miltenberger est de retour du nord.

Mlle Evelina Hyrd, Mlle Amire Hopkins et Mlle Evelyn Byrd sont attendues de la Virginie dans le courant de la semaine.

Le mariage de Mlle Anita Stauffer avec M. John McIlheny aura lieu le trente novembre.

M. et Mme Pearl Wright et Mlle Pearl Wright sont de retour du nord.

M. et Mme Fernand May sont attendus très prochainement de l'Europe.

Mme Susie McEnery Calloway ne cepe à la Passe Christian la résidence Breaux qu'elle a louée pour l'hiver.

M. et Mme Armand Darcantel, Mmes Lucie et Edith Darcantel et Mlle Lucie de Provergus sont de retour de Covington où ils ont séjourné pendant l'été.

M. R. C. Perkins passe quelque temps à New-York.

M. et Mme George Kautler sont de retour de leur voyage en Europe.

La première réunion du Women's Club, au lieu habituel, chez la présidente Mme J. Creighton Matthews. La maison était décorée de palmiers, de fougères et de verge d'or et la table était ornée d'une guirlande de smilax. Les rafraîchissements étaient servis par Mme George Koppel, Mme H. B. Bartlett et Mlle Ophelia Koppel.

Le mariage de Mlle Edna Alice Gery avec M. Albert G. Thomas sera célébré mercredi à Christ Church.

M. et Mme Richard Montgomery sont arrivés de Covington ces jours derniers.

Mlle Eva Pasteur est de retour de Amite City où elle était l'hôte de Mme C. H. Oxley.

Mlle Margot Castellanos est attendue de l'Europe ces jours-ci.

Le général Dudley Avery passe quelques jours à la Nouvelle-Orléans.

Le mariage de Mlle Henriette Mueller avec le Dr Henry E. Ménage a été célébré mercredi soir à sept heures et demie à la résidence de la mère de la mariée, Mme R. Mueller. La maison était décorée de palmiers, de fougères, de roses blanches et de mugnets.

Aux sons de la marche du Prophète exécutée par Mlle Violet Defforge, la mariée est entrée au salon au bras de son oncle M. Gus. Moses. Le marié s'attendait avec son best man M. Léon Galardade, Mlle Gertrude King de Monroe, Lucie, qui était demoiselle d'honneur portant une robe de mousseline blanche sur fond de soie et avait un bouquet de roses et de fougères. La mariée très élégante de la mariée, était en mousseline blanche brodée. Des roses blanches et des mugnets formaient son bouquet. Une réception charmante eut lieu après la cérémonie.

Le Dr et Mme Ménage sont partis en voyage de noces en même soir. Le déjeuné au restaurant avec Mme Mueller, 2139 rue Baronne.

Mme Robert Day est de retour du nord.

Mlle Marie Perceval est arrivée de New-York où elle a fait un court séjour au retour de l'Europe.

Le mariage de Mlle Marie Louise Mostayer avec M. Louis V. Defforge sera célébré mercredi soir à cinq heures à l'église Ste-Anne.

M. et Mme Archibald Marx sont de retour de leur voyage de noces.

Mme Victor Meyer et les demoiselles Meyer sont de retour du Canada.

M. George O. Gilmer est de retour d'un voyage en Europe. Les demoiselles Mées passent quelque temps à New-York.